

L'ÉDITO

Frédéric Soumois

DROGUES : TRAQUER LE DRAGON, MAIS PAS LA BREBIS

S'insinuer dans nos factures d'électricité, ouvrir nos colis postaux, repérer les cercles d'amis qui pourraient être des associations de malfaiteurs, les méthodes des limiers de l'Agence européenne des drogues, dont *Le Soir* révèle aujourd'hui les objectifs prioritaires d'ici 2025, peuvent inquiéter. Qu'on y songe : ces experts du XXI^e siècle recrutent des hackers officiellement repentis pour sonder les recoins du « dark internet », là où œuvrent les forces du mal. Et vont jusqu'à analyser le contenu de nos toilettes, pour mieux évaluer combien de citoyens consomment cocaïne, amphés et autres « drogues récréatives ». Soit : les nouveaux trafics viennent d'usines « bien sous rapports » de Chine et de l'Inde jusque dans les poches des trafiquants de nos stations de métro et de nos écoles, tristes mules manipulées par ces multinationales du rêve synthétique. A les traquer comme il y a 20 ans, on serait comme les gendarmes à cheval traquant le gang des Tractions : en retard d'une guerre. Au moins. Mais la puissance de l'intrusion dans les milliards de téraoctets pour traquer les trafiquants ne doit pas forcer l'entrée de nos foyers. Car ces disques durs et ces « clouds » sont aujourd'hui le miroir de nos vies les plus intimes, notre sexe, nos convictions, qui nous aimons et com-

C'est le trafiquant à qui il faut brûler les ailes, sans frapper le consommateur

ment nous votons. Ils doivent rester indemnes et ne pas être les victimes collatérales de cette guerre 3.0 contre les nouvelles drogues synthétiques. Qui séduisent aujourd'hui 10 % des Belges de 15 à 24 ans. Singulièrement, c'est le dragon trafiquant à qui il faut brûler les ailes, sans frapper la brebis – les consommateurs –, dont il se repaît en parasite. Brebis égarée, certes, dans les paradis artificiels. Mais brebis quand même. Malade, victime, cible. A aider. Car il est plus facile, comme le fait par exemple la Russie de Poutine, de traquer une brochette de petits usagers que de s'attaquer aux géants du trafic de drogue. Pour qui, certes, la peau d'un flic, d'un baveux ou d'un scribouillard ne vaut pas tripette. Mais qui sont les véritables menaces pour nos démocraties et pour l'Occident post-moderne.

Sachons faire la part des choses et reprendre à notre compte la philosophie de *Modus Vivendi*, association qui œuvre à la réduction des risques pour les consommateurs : « *Donner aux consommateurs les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé, opter pour une responsabilisation des usagers : responsable par rapport à soi-même (limiter les risques pour sa propre santé) et à autrui (prendre soin des autres et éviter de mettre en danger autrui).* » Gageons que le nouveau patron de l'Agence européenne de contrôle de la drogue, qui a cofondé cette association, en imposera largement la philosophie.